

Lecture et bilinguisme, le rôle de la famille, de l'école et des bibliothèques

Au départ de ce numéro se situe la demande des organisateurs du *Forum Lecture* mis sur pied par le Département de la jeunesse et de la formation du canton de Vaud en juin 2005 de publier dans notre revue quelques textes d'interventions, ayant eu pour cadre cette manifestation, concernant plus spécifiquement les élèves migrants. Nous y avons répondu positivement en cherchant à construire autour de cette proposition un dossier thématique sur le développement des compétences de lecture chez l'enfant bilingue. Au travers de ce dossier, nous avons souhaité mettre en évidence que l'apprentissage de la lecture ne débute pas à l'école mais prend naissance, précocement, dans les familles, au travers des contacts avec l'écrit, notamment lors des moments de lecture par les parents d'une histoire ou d'un conte. Plusieurs articles (dont celui de G. Dalgalian) soulignent en effet l'importance des premières expériences de l'enfant autour de l'écrit et notamment en lien avec le passage de l'oral à l'écrit et à ses contraintes. G. Dalgalian met en évidence que pour l'élève bilingue, ses premières rencontres avec l'écrit, et ses premiers apprentissages, se font généralement en langue d'origine. Il défend le point de vue selon lequel l'apprentissage de la lecture en langue locale doit s'appuyer sur ces premiers apprentissages en langue d'origine et favoriser le développement d'une double *littéracie* (soit d'une capacité à lire et à écrire des textes variés aussi bien en langue locale qu'en langue d'origine). Le fait de négliger le développement des compétences en lecture et en écriture en langue d'origine peut conduire à la perte de la langue d'origine, ainsi que le montre B. Schader dans un bref article présentant les principaux résultats d'une étude réalisée auprès d'un millier d'élèves albanophones.

Trois articles de ce numéro (Chr. Perregaux, N. Athlan et A. Castelli) rendent compte de projets visant à apporter un soutien aux familles les moins habituées à un « commerce » régulier avec l'écrit en favorisant chez elles le développement d'activités de lecture. Ils montrent la nécessité d'une action en amont de l'école privilégiant l'établissement, ou le renforcement, de pratiques familiales autour de l'écrit. L. Decurtins, pour sa part, met en évidence le facteur de différenciation représenté par le sexe des enfants, le garçon ne bénéficiant pas, selon lui, du même type d'expériences de l'écrit que la fille; il en découlerait la nécessité de diversifier les formes d'écrits, ainsi que leurs contenus, proposés par l'école aux garçons.

Chr. Perregaux, pour sa part, relève l'importance de l'école enfantine comme lieu privilégié de rencontre et de contact entre la « culture » familiale de l'enfant et la « culture commune ». Partant du constat de la diversité des bagages d'expériences et de « cultures » dont les enfants sont porteurs, elle plaide pour que l'école reconnaisse et valorise cette diversité tout en favorisant l'entrée dans une langue (la langue locale) et une culture partagées.

Les bibliothèques de lecture publique, et principalement leurs secteurs dédiés à la jeunesse, jouent également un rôle fondamental dans la perspective d'une promotion de la lecture auprès des jeunes migrants. Deux articles de ce dossier rendent compte des moyens mis en oeuvre par ces institutions afin de répondre aux besoins des publics d'enfants et de parents allophones et de favoriser l'établissement d'un lien entre cultures et langues par l'entremise de livres en langues locale et d'origine.

Au travers d'un ensemble varié de textes, ce dossier tend à souligner l'importance de la prise en compte des démarches précoces d'accès à l'écrit qui ont pour cadre la famille, l'école enfantine ainsi que les bibliothèques, tout en défendant le point de vue selon lequel le développement d'une compétence de lecture en langue locale chez un élève bilingue ne doit pas se faire au détriment de la langue d'origine mais doit, au contraire, s'appuyer sur elle en favorisant ainsi la construction d'une double *littéracie*.



MICHEL NICOLET